



NEUVIÈME ANNÉE. VOLUME XVII, No 17.

Samedi, 25 Avril 1891.

La
SEMAINE RELIGIEUSE

DE
MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an : \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1448, B. P.

IMPRIMERIE ANT. ROBERT

Livres, Factums, Pamphlets, En-Tetes de Compte,
Cartes d'affaire, Lettres Funéraires, etc.

SPÉCIALITE : Ouvrages pour fabriques, collèges, convents, souvenirs d'or-
dination, images funéraires, etc. Exécutés promptement et à bas prix.

191 et 193, RUE ST-URBAIN, MONTREAL.

B. E. McGALE

PHARMACIEN

2123 Rue Notre - Dame 2123
MONTREAL.

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.

" 5 " à 6 " "

" 8 30 " à 9.30 "

VIGNOBLES CANADIENS

Comte d'Essex Ont.

ERNEST GIRARDOT & CIE., Propriétaires.

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par
Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les
Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Pro-
vince de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour
prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE.

SANDWICH, ONT.

NOTE.—Nos vins se conservent parfaitement en barriques.

CLOCHES POUR EGLISES

MEARS & STAINBANK,

Etablis en 1570

FONDERIE de CLOCHES de WHITECHAPEL (Londres Ang.)

MENEELY & CIE

ETABLIS EN 1826.

WEST TROY, N. Y.

HUGH RUSSEL,

Agent.

43 RUE ST-FRANCOIS-XAVIER, - MONTREAL.

Prix donnés sur demande pour cloches délivrées soit à Montréal, soit à la
gare de chemin de fer ou au quai de bateau à vapeur le plus près.



LIVRES Anciens et Modernes achetés et échangés, catalogues publiés trimestriellement. Librairie scientifique. Papeterie à bon marché.

GRANGER FRERES,

No 1699, RUE NOTRE-DAME, 2e porte a l'Est de l'Eglise
Notre-Dame, Montreal.

QUERY FRERES

ARTISTES-PHOTOGRAPHES

EMPLOYÉS PENDANT DE LONGUES ANNÉES A LA MAISON NOTMAN
No 10, RUE ST-LAMBERT.

Conditions spéciales pour le clergé et les communautés religieuses.

NOUVEAUX RESSORTS DE PORTE " ECLIPSE "

Permant les portes même les plus lourdes sans bruit. RASOIRS dit « Surveyer » garantis, prix \$1.25. SERRURES de sûreté, CLANCHES en cuivre ou en bronze, GADENAS incrochetables, VERRUUX, etc. COUTELLERIE, ARGENTERIE, PATINS, etc., chez

L. J. A. SURVEYER, 6, rue St-Laurent, Montréal.

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc

2097 RUE NOTRE-DAME.

PERRAULT ET MESNARD.

ARCHITECTES

17 Cote de la Place d'Armes

Boîte 1414 Bureau de Poste

M. PERRAULT

A. MESNARD

FONDERIE DES ARTISANS

FONDEE EN 1870

DAY & DEBLOIS

FABRICANTS DE LA

Célèbre Fournaise à Eau chaude " BEAUPRÉ " pour chauffage des Eglises, Collèges, Couvents, Edifices publics et Résidences. Nous faisons une spécialité des ouvrages en fonte suivants :

**Colonnes pour Eglises, Magasins, etc., Radiateurs, Clo-
tures et Balustrades en Fonte pour Toits, Tourel-
les, Balcons. Parterres, etc., etc., Clotures
pour Cimetières, etc., etc.**

120, RUE ANNE, - MONTREAL

PRIERES DES QUARANTE-HEURES

LUNDI	27	AVRIL	— St-Laurent.
MERCREDI	29	“	— Ste Marie Salomé.
VENDREDI	1	MAI	— St-Henri de Mascouche.

FETES DE LA SEMAINE

DIMANCHE	26	Avril	— 4 Pâq. N. D. B. Conseil, d. m.
LUNDI	27	“	— SS Clet et Marcellin, PP. MM. s.
MARDI	28	“	— St-Paul <i>de la croix</i> , C., d.
MERCREDI	29	“	— St-Pierre. M., doub.
JEUDI	30	“	— Ste Catherine de <i>Sienne</i> , V. d.
VENDREDI	1	MAI	— SS. PHIL. ET JAC., Ap., d. 2cl.
SAMEDI	2	“	— St-Athanase, E. D., doub.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

DIMANCHE 26. Annonce du mois de Marie et de la fête des SS. Philippe et Jacques.

Cathedrale. Vendredi 1 mai, messe pontificale à 9h. à l'occasion du 18e anniversaire de la consécration de Mgr l'archevêque, précédé de l'installation des nouveaux chanoines.

Mercredi 29, à 7h grand'messe pour les bienfaiteurs.

Tous les soirs à 7h. exercice du mois de Marie.

Notre-Dame. Dimanche le 26, après vêpres salut de fondation pour les dames de Ste Anne, le soir à 7½h. réunion des membres de la Confrérie de la Ste Face.

N. D. du Bon Conseil. Dimanche 26, bénédiction du couvent à la suite de la grand'messe.

N. D. de Bon Secours Jeudi 30, à 7h. après midi ouverture du mois de Marie.

St-Vicent de Paul (He Jésus). Dimanche 26, à 3h bénédiction d'une cloche.

Ste Croix (Sœurs Grises). Mardi 28, profession religieuse.

St-Lin. Mercredi 29, Consécration de l'église.

Couvent de St-Laurent. Vendredi 1 mai, à 3h. confirmation.

Academie St-Antoine. Samedi 2 mai, à 7½h. confirmation.

Dimanche, 26. Fête du Titulaire de N. D. du Bon Conseil et St-Clet, solennité de celui de St-Zotique.

Dimanche 3 mai, solennité des Titulaire de St-Philippe et St-Jaques le Mineure.

Congregation Notre-Dame Samedi 2 mai, les enfants de Marie de la Congregation Notre-Dame feront leur pèlerinage annuel à Bonsecours. Ont parti de Notre-Dame de Pitié à 7½h. La messe sera dite à 8h. A l'issue de la messe, il y aura un sermon de circonstance.

La Semaine Religieuse de Montréal

Rédaction : { M. l'abbé J. M. Emard.
 { M. l'abbé P. N. Bruchési.

Administration : M. l'abbé W. C. Martin, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

LE DIRECTEUR,

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

9me Année.

SAMEDI, 25 AVRIL 1891.

Vol. XVII, No 17.

SOMMAIRE :

I. Quatrième dimanche après Pâques. — II. La Vénérable Mère d'Youville, (suite et fin). — III. 250e anniversaire de la fondation de Montréal. — IV. A la Vierge Mère. — V. Communication : le plain-chant et la musique moderne dans nos églises. — VI. Consultations concernant les indulgences. — VII. Le mois de Marie. — VIII. Chronique.

QUATRIEME DIMANCHE APRES PAQUES

« Parce que je vous ai dit ces choses, votre cœur est rempli de tristesse » (S. Jean, xvi).

I. Le Seigneur venait de prédire aux apôtres qu'ils auraient à subir de grandes tribulations dans le monde. Cette prédiction regarde tous les chrétiens, et aussi il ne faut pas que les adversités étonnent la foi, ni que les épreuves ébranlent la confiance. Cependant, aux peines extérieures se joignent souvent d'autres souffrances plus douloureuses, qui se rattachent aux sacrifices que Jésus-Christ lui-même nous impose, et alors les consolations manquent tout à la fois au dehors et au dedans. Ces sortes de douleurs produisent évidemment des effets salutaires : elles nous détachent, nous fortifient et nous rendent capables de nous élever vers les choses du ciel. Les afflictions sont de précieux instruments de sanctification, quand on les accepte chrétiennement avec une patience courageuse.

II. Le Dieu de notre cœur nous délaisse ou nous visite, selon qu'il est avantageux à notre perfectionnement ; et dans l'une et l'autre de ces alternatives, il proportionne sa grâce à notre fidélité. Mais souvent aussi c'est nous qui éloignons Jésus-Christ, et c'est nous qui le rappelons. L'Écriture nous dit que sa grâce se détourne des présomptueux et se repose sur les humbles. Vou-lons-nous attirer Jésus-Christ et goûter les douceurs de sa présence ? Bannissons de notre esprit tout ce qui lui déplaît, dépouillons notre cœur de tout ce qui l'offense. Alors, soit qu'il nous console par des grâces sensibles ou qu'il nous éprouve par les privations et le sacrifice, nous resterons humblement soumis à sa volonté. et nous ne cesserons jamais de le louer, de prier, d'aimer et d'espérer.

 1

LA VENERABLE MÈRE D'YOUVILLE

(Suite et fin)

VII

Le public de Montréal a pu se convaincre dans plusieurs cir-constances que Mme d'Youville a laissé intact à ses filles l'héritage de son dévouement. En 1832 nous les trouvons au chevet des cholériques, comme en 1735 Mme d'Youville à celui des sauvages atteints de la petite vérole.

En 1847, lorsque Montréal vit arriver dans son port une colonie de malheureux irlandais, atteints d'une peste aussi funeste que cruelle, le premier dévouement qui s'offrit à eux, avec celui des prêtres de St-Sulpice, fut celui des filles de Mme d'Youville.

Certes si la charité a été exercée d'une manière héroïque, c'est bien par elles dans ces tristes circonstances.

Plus de la moitié de la communauté fut atteinte par le terrible fléau ; sept en moururent, et malgré la crainte qu'avait eue la supérieure de voir disparaître sa maison, la peste ayant reparu deux ans après, toutes les religieuses s'offrirent de nouveau pour retourner aux ambulances !

Lors de l'accident de chemin de fer, arrivée à Belleville,

Ontario, il y a quelques années, les sœurs Grises volèrent au secours des malheureux blessés et mutilés et les soignèrent avec une charité digne de leur Vénérable Fondatrice.

Et plus récemment encore n'ont elles pas mis en pratique cette recommandation de Mme d'Youville d'entreprendre toutes les bonnes œuvres que la Providence leur offrira et dans lesquelles elles seront autorisées par leurs supérieurs, lorsqu'elles ont sur un désir de Monseigneur de Montréal, accepté la direction de l'hôpital Notre-Dame. A toutes leurs autres œuvres, elles ont voulu ajouter celle du soin si fatiguant des malades, et quoique nullement préparées pour cela, elles ont, comme leur Mère accepté avec joie et charité ces nouvelles sollicitudes.

A côté des œuvres des sœurs Grises de Montréal revêtant toutes les formes et soulageant toutes les infortunes, apparaissent les missions du Nord-Ouest, si grandes et si sublimes de dévouement.

Si les filles de Mme d'Youville ont été héroïques en face de la mort qu'elles ont bravée dans les épidémies qui ont désolé notre ville, elles sont peut-être encore plus courageuses dans la constance de leur sacrifice et les privations qui les attendent dans les missions sauvages. « Nous entrons au refectoire affamées et nous en sortons peu rassasiées » écrivait l'une des sœurs missionnaires. Elles sont quelquefois plusieurs mois sans pain, sans sel, vivant de poisson qui est la seule nourriture de ces contrées.

VIII

L'Œuvre des enfants trouvés fut le couronnement de la vie laborieuse et dévouée de la Vénérable Mère d'Youville, et après plusieurs maladies dont une la cloua sur sa chaise pendant sept ans, elle fut frappée d'une première attaque de paralysie qui lui ôta toute liberté de parler et de se mouvoir.

Malgré tous les secours de l'art, tous les soins de ses filles, toutes les prières de la ville entière, Mme d'Youville fut atteinte le 13 novembre 1771 d'une nouvelle attaque de paralysie : elle profita de l'usage de ses facultés pour recevoir avec une grande piété les sacrements de l'Église, se recommander aux prières de ses pauvres et adresser à ses filles ces paroles comme dernier adieu et testament spirituel, « Mes chères sœurs, soyez constamment fidèles aux devoirs de l'état que vous avez embrassé ; marchez toujours dans les voies de la régularité, de l'obéissance

« et de la mortification : mais surtout faites en sorte que l'union
« la plus parfaite règne parmi vous. »

Ces paroles, résumé de tous les avis spirituels qu'elle leur avait donnés furent accueillies par un torrent de larmes. Et malgré tout, on espérait encore la garder cette mère si tendrement aimée et ce n'est que le 23 décembre, à huit heures du soir, alors que Mme d'Youville expirait après une apoplexie foudroyante, qu'elles comprirent que l'heure du sacrifice était arrivé.

« Non, je ne pourrai jamais exprimer, écrivait la mère Despins,
« compagne de Mme d'Youville, qu'elle fut dans ce moment
« fatal notre étrange surprise de nous voir arracher par la mort
« celle que nous chérissions le plus en ce monde. On n'entendait
« de tous côtés que les cris et les lamentations d'une troupe d'en-
« fants qui perdaient leur mère et une si tendre et si charitable
« mère ne peut être assez regrettée. Quelle est grande cette perte !
« Jamais il n'y aura plus de Mme d'Youville pour nous.....
« Ah ! je ne puis exprimer l'affection et les lamentations de
« notre pauvre maison. Si nous la pleurons, c'est pour nous ; car
« je crois qu'elle est au ciel, où elle est allée recevoir le fruit de
« ses travaux. »

Avec la Mère Despins, il nous est bien permis d'espérer qu'après une vie si bien remplie, la Vénérable Mère d'Youville est allée recevoir la récompense de ses héroïques travaux.

IX

Les historiens de sa vie et ses contemporains l'ont comparée à la femme forte dont l'Esprit-Saint nous a lui-même tracé le portrait. En effet la force était chez Mme d'Youville comme le fond et la substance de ses vertus et non seulement les grandes choses entreprises par elle, mais ses actions ordinaires semblent revêtues de ce cachet qui lui est propre.

Cette vertu de force, unie au don de piété qu'elle avait reçu de Dieu, lui donnèrent l'intelligence de la charité et communiquèrent à son cœur des sentiments qui le dilatait en lui faisant aimer tout ce qui regarde Dieu.

Elle aimait les pauvres et les malheureux en qui elle voyait Jésus-Christ vivant et souffrant en eux ; elle aimait la religion qu'elle craignait tant de voir disparaître en Canada après la conquête ; elle aimait les temples, se plaisant à orner et embellir

l'église de l'hôpital, puisque dans un temps de disette elle fit faire et orner le tabernacle de la chapelle et y consacra une somme considérable.

Elle vénérât les prêtres, ces interprètes de Dieu sur la terre, pour lesquels elle fut toujours pleine de respect et de déférence, et enfin elle aimait sa vocation par laquelle elle était appelée à donner le bien-être matériel à une foule de malheureux et à leur procurer une mort chrétienne, fortifiée par la réception des sacrements.

Par sa fidèle correspondance à la grâce de sa vocation choisie, Mme d'Youville a donné et fait donner une éducation chrétienne à une foule d'orphelins, et le baptême, cette grâce des grâces à des milliers d'enfants abandonnés !

En transmettant à ses filles son esprit de sacrifice et de dévouement, la fondatrice des sœurs Grises de Ville-Marie a pu faire connaître et aimer Dieu par un grand nombre de sauvages infidèles et les faire jouir du bienfait inestimable d'une instruction chrétienne.

Aimant les créatures en Dieu et pour Dieu, Mme d'Youville procura non-seulement à toutes ces classes d'infortunés les avantages spirituels les plus précieux ; mais sa charité et sa piété assurèrent encore à toute cette génération d'âmes qui devaient marcher à sa suite le moyen d'arriver à la perfection dans cet Institut que sa foi et sa charité ont fait si vertueux, et que sa force a maintenu si solide à travers tous les obstacles !

J. L. B.

250^e ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE MONTRÉAL

Monseigneur l'archevêque et Monsieur le maire de Montréal ont échangé la correspondance suivante.

{ Archevêché de Montréal,
13 avril 1891.

A l'honorable James McShane, maire de Montréal.

Monsieur le maire,

Comme vous avez pu le voir dans la *Semaine Religieuse*, du 28

mars dernier, je m'occupe depuis quelque temps à préparer une démonstration religieuse pour célébrer, le 18 mai de l'année prochaine, le 250ème anniversaire de la fondation de Montréal.

Cet anniversaire intéressant la population de la ville toute entière, je serais très heureux d'apprendre que l'on organise ailleurs des fêtes civiques dignes d'un aussi grand événement.

Voilà pourquoi, monsieur le maire, j'ai cru devoir vous communiquer mon projet, certain que de votre côté, vous ferez tout ce qui dépend de vous pour donner à cette célébration tout l'éclat désirable.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur le maire,

† Votre très humble serviteur,

† EDOUARD CHS,

Arch. de Montréal.

Bureau du Greffier de la Cité

Hôtel de-ville

Montréal 16 Avril, 1891

A Sa Grandeur

Monseigneur Fabre

Archevêque de Montréal

Monseigneur,

Je suis chargé par Son Honneur le Maire d'accuser réception de votre lettre en date du 13 Avril courant au sujet de la démonstration religieuse que votre Grandeur est à préparer pour célébrer le 250e anniversaire de la fondation de Montréal, et de vous informer en réponse que des mesures vont être prises aux fins de donner suite au désir que vous exprimez de voir commémorer également par des fêtes civiques ce grand événement.

J'ai l'honneur d'être,

Monseigneur,

Votre humble et obéissant Serviteur,

CHS GLACKMEYER,

Greffier de la Cité.

A LA VIERGE MÈRE

(Pour la *Sainte Vierge*.)

I

Toi, des anges la Reine et des hommes la Mère,
 Lis embaumé du Ciel qui parfumes la terre,
 En inclinant vers nous ton front resplendissant ;
 Laisse-moi répéter dans l'exil où l'on pleure
 Un écho des concerts de la sainte demeure
 Proclamant ton nom ravissant !

Mais comment te chanter d'une louange pure ? . . .
 Hélas ! mon cœur ne rend qu'un frêle et sourd murmure
 Comme un luth impuissant que les vents ont brisé !
 Oh ! viens le ranimer, Vierge trois fois bénie,
 Que pour toi son amour en hymnes d'harmonie
 Vibre sous ton souffle embrasé !

Jadis, quand le Prophète aux oracles sublimes,
 Des décrets du Seigneur pénétrait les abîmes,
 L'ange épurait sa lyre au feu vent du Ciel ;
 Et moi, pour t'exalter dans un timide hommage,
 J'envie aux Séraphins leur céleste langage
 Ignoré du pauvre mortel . . .

Du Sage d'Israël la plume prophétique,
 O Vierge, Canonisait dans un divin catéque
 Et proclamait déjà tes noms mystérieux !
 De la clarté de Dieu Splendeur immaculée,
 Odorante Vapeur de sa gloire exhalée,
 Tu brillais d'avance à ses yeux !

Salut, Miroir sans tache où la Majesté sainte
 Aime à voir refléter une brillante empreinte
 De son éternelle beauté !
 En toi tout est parfum, et blancheur, et lumière,
 Tu plumes au-dessus de notre humaine sphère
 Sur l'aile de ta pureté !

Etoile du matin, Toi qui nous illumines
 Ces routes d'ici-bas, ces sentiers pleins d'épines
 Que nos pas craignent de fouler,
 Permetts que je m'éclaire à tes rayons de flamme,
 Et déjà, comme aux Cieux, mets l'exase en mon âme
 En me laissant te contempler !

II

Est-ce une femme, une mortelle
 Qui s'élève de notre exil ?
 Elle est si grande, elle est si belle !
 D'où son prestige lui vient-il ?
 Elle est cette Vierge choisie
 Qui dès le matin de sa vie
 Charma les regards du Seigneur ;
 Un jour elle apparut au monde
 Pure, immaculée et féconde
 Pour nous donner un Rédempteur !

C'est la Cité nouvelle et sainte
 Descendant des hauteurs du Ciel,
 L'aurole dont elle est ceinte
 Fera la gloire d'Israël.
 C'est la céleste ermiture
 Seule sans ombre, sans soufflure,
 L'astre qui ne peut s'obscurcir ;
 Du Sang divin l'onde adorée
 Préserve sa source sacrée
 Du soufre qui peut la ternir !

Je vois cette fleur virginale
 Grandir sans le regard de Dieu,
 Le premier parfum qu'elle exhale
 Est réservé pour l'air saint lieu,
 Colombe aimante et solitaire,

Sous les voûtes du sanctuaire
Elle prépare son destin ;
C'est une souriante aurore
Qui s'illumine et se colore
Annonçant le Soleil divin.

Que ta voix s'élève, ô Marie
Jehovah reçoit tes accents ;
Ton cœur qui soupire et qui prie
Lui porte un si suave encens !
Dans son repos, dans son silence,
Le Verbe s'incline d'avance,
Vers ton sein auguste et béni ;
Encore un élan de ton âme,
Un nouvel essor à ta flamme,
Et tu concevras l'Infini !

Mais les portiques du saint Temple
N'abritent plus tes heureux jours,
Et mon regard qui te contemple
T'a suivie en d'autres séjours :
Nazareth, obscure demeure,
Que l'ange de son aile effleure
Portant le message du Ciel,
Bethléem, ville fortunée
Seule entre toutes destinée
À recevoir l'Emmanuel !

III

Les Cieux ont fait silence et la terre sommeille ;
La Vierge d'Israël a prolongé sa veille,
J'entends ses longs soupirs monter vers le Seigneur ;
" Ouvrez-vous, ouvrez-vous, ô portes éternelles,
" Que la nue embellie à des clartés nouvelles
Pleuve le Juste, le Saviour ! "

Les célestes échos ont redit tes prières,
Et le sein rayonnant du Père des lumières,
O Vierge, te remplit de sa fécondité !
Sur ton cœur tressaillant un cœur divin palpite ;
Le Verbe s'est fait chair, parmi nous il habite ;
C'est le Fils de la pureté !

Salut ! Mère de Dieu, salut ! pleine de grâce ;
Tabernacle nouveau dont la splendeur efface
Celle du Temple de Sion !
Le Très-Haut te créa dans sa magnificence
Pour faire de ton cœur l'Arche de l'alliance,
Le Trône du vrai Salomon !

Qui peut dire ta gloire, ô ma Mère bénie !
C'est toi dont la substance alimente la vie
De Celui qui scutient le Ciel !
Surtout qui comprendra tes brûlantes ivresses
Lorsque tu vois bientôt s'offrir à tes caresses
L'auguste Fils de l'Éternel !

Mon cœur n'a plus de voix, mon chant plus de symboles,
Le silence et l'amour sont mes seules paroles
Devant ta sublime grandeur !
Mais avant de quitter ma défaillante lyre
Avec l'Église sainte oh ! je veux te redire ;
" Salut ! Mère du Rédempteur !

" Étoile de la mer, Porte de la patrie,
" Secours en ta bonté le peuple qui te prie,
" Relève les cœurs chancelants ;
" Mère du Créateur et Vierge toute pure,
" Toi dont le privilège étonne la nature,
" Prends pitié des pécheurs, car ils sont tes enfants ! "

COMMUNICATION

Le Plain Chant et la musique moderne dans nos églises.

L'Eglise se trouve aujourd'hui en présence de deux genres de musique bien distincts qui se disputent l'honneur de chanter les louanges de Dieu dans ses temples. — Le premier est le plain-chant qui se prévaut de la sanction de l'Eglise comme le démontrent les prescriptions des nombreux conciles tenus, tant au Canada qu'aux Etats-Unis et dans toute l'Europe ; le second est la musique moderne qui, tout en s'appuyant sur l'autorité ecclésiastique prétend être plus conforme aux goûts et aux moyens d'exécution de l'époque actuelle. Nous n'avons pas à nous prononcer entre ces deux formes de l'art dont les éléments n'offrent, du reste aucun terme de comparaison. Il nous suffira de constater que le plain-chant bien interprété produit sur les âmes des effets qu'aucune musique ne peut lui disputer. De là, la préférence de l'Eglise pour le chant de St Grégoire ; préférence qui ne sera malheureusement jamais comprise par ceux qui ne jugent ce chant que par la manière ocfctueuse dont on l'interprète dans la plupart de nos églises, et nous n'hésitons pas à affirmer que la décadence du plain-chant est due à la routine et à la négligence que l'on apporte à son exécution. En effet, est-il question d'une messe en musique, il n'est pas de soins qu'on ne mette à la préparer ; choix des meilleures voix, répétitions nombreuses, perfectionnements artistiques, aucun effort n'est épargné pour assurer une exécution irréprochable ; s'agit-il au contraire du plain-chant, on se borne à la lecture à vue sans se préoccuper, ni du rythme, ni de l'accent, ni de l'expression particulière à chaque mode et conforme au sens des paroles ; on se contente enfin d'une exécution brute et dont on rougirait dans un concert profane.

C'est sur une semblable exécution qu'on a jugé le plain-chant un système barbare devant céder à jamais la place à la musique moderne dans nos églises. A ces détracteurs de la mélodie grégorienne, opposons le témoignage d'écrivains et d'artistes célèbres :

Le protestant Thibault, professeur de droit à Heidelberg, après

avoir appelé les chants grégoriens et ambroisiens des chants vraiment célestes, déplore amèrement qu'on ait abandonné le style de l'Eglise pour adapter le style fantasque-forcé, trivial de l'opéra.

Mozart n'a-t-il pas dit : « Je donnerais toute ma musique pour avoir pu composer la Préface. » Je pourrais citer également J. J. Rousseau, Halévy, Maurice Vogt et tant d'autres qui soutiennent qu'à l'Eglise le plain-chant peut supporter avantageusement la comparaison avec la musique moderne. Efforçons-nous de cultiver comme il le mérite, ce chant dont les réelles beautés et la haute convenance liturgique ont provoqué de pareils témoignages d'admiration. Pour cela montrons le chant grégorien tel qu'il est en réalité, et non tel qu'on le fait dans la pratique ordinaire. C'est ce qui nous a inspiré le projet de fonder une école où serait enseigné tout ce qui se rattache au chant liturgique : le plain-chant, l'orgue, et la direction des chœurs où *les enfants formant le personnel des maîtrises organisées par les différentes paroisses recevraient des notions de solfège et de culture vocale.*

Nous espérons que ce projet qui a déjà reçu la sanction des autorités de ce diocèse et l'adhésion d'artistes éminents pourra se réaliser dès cette année et que le programme de l'« Ecole de musique de Montréal » qui sera publié sous peu rencontrera l'approbation de tous.

D. DUSSAULT.

CONSULTATIONS

Concernant les indulgences.

10 Un marchand d'objets de piété non indulgenciés garde respectueusement dans une armoire séparée des objets semblables qui ont été indulgenciés d'avance. Après que l'acheteur est devenu propriétaire d'un chapelet, d'une médaille, d'un crucifix, etc., il l'échange contre un autre de la même valeur, et enrichi d'indulgences. Cette pratique fait-elle perdre les indulgences ?

Rép. — Oui, certainement ; car il est également défendu de *rendre* un objet indulgencié, et de *l'échanger* contre quoi que ce soit ; en vertu d'un décret de la S. Congrégation des Indulgences, du 4 juin 1721 : « ...*districte prohibuit ne... vendantur, vel quomodocumque commutentur... quod si secus fiat, ...carcant indulgentiis jam concessis.* »

25 — Peut-on, sans s'exposer à priver un pieux objet des indulgences qui y

sont attachées, le *donner*, en retirant seulement le prix qu'on a payé, ou en demandant une *aumône*, ou en acceptant ce qui est offert spontanément?

Rép. — Dans tous ces cas, les indulgences sont perdues ; un décret de la S. Congrégation des Indulgences du 16 juillet 1887 ne laisse aucun doute sur ce point. « An res indulgentiis ditatæ tradi debeant fidelibus *omino gratis* ; ita ut aliquid *quocumque titulo* sive *prelii*, sive *permutationis*, sive *muneris*, sive *elemosynæ* requiratur, vel accipiat, indulgentiæ ex hoc amittantur ? Resp. *affirm.* ad utramque partem. » (1).

LE MOIS DE MARIE

Ici l'hiver est long, et mai ne s'ouvre pas au milieu des fleurs. N'importe ; nous nous plaisons à le chanter comme le plus beau des mois.

Notre piété l'appelle comme dans la famille on appelle le jour de la fête d'une mère.

C'est le mois de Marie, une douce et longue fête en l'honneur de notre mère, qui est en même temps la Mère de Dieu. Mois béni, mois des pieuses réunions du soir dans nos temples, mois de chers souvenirs pour le vieillard, d'ineffables joies pour l'enfant.

Que d'hymnes de louanges vont monter vers le ciel !

« Salut Immaculée, salut Vierge, salut Mère, salut Reine, salut Toute-Puissance suppliante, salut Pureté, salut Douceur ! »

Et du ciel les grâces vont pleuvoir sur notre pauvre terre. Il y a des malades qui recouvreront la santé, des malheureux qui seront consolés, des âmes tourmentées qui retrouveront la paix, des pécheurs qui reviendront à Dieu.

Le passé garantit l'avenir : Marie ne sera pas priée en vain. C'est donc un temps de bénédictions et d'insignes faveurs qui commencent.

Les anges seront dans la jubilation, comme les hommes. Dieu se réjouira de voir glorifier sa Mère, et la prophétie de la Mère va surtout s'accomplir durant ces jours. « Toutes les nations me proclameront bienheureuse. »

(1) On trouve des détails très utiles sur ces sortes de questions dans le livre intitulé : *Les Indulgences*, par le R. P. BERINGER, 2 vol., 1890.

CHRONIQUE

Dimanche dernier, à la Cathédrale M. J. M. A. Neyrolles a été ordonné prêtre par Monseigneur l'archevêque.

* * *

La consécration de la nouvelle église de St Lin aura lieu mercredi, le 29 du présent mois d'avril. Tous les membres du clergé sont invités à y assister.

Mercredi, 29 du courant, un train spécial quittera Montréal à 8 heures A.M. pour arriver à St-Lin à 9.15 ; repartira de St Lin à 4. 15 P. M., et sera à Montréal à 6 heures. — Les billets seront vendus à moitié prix, c'est-à-dire 95 centins pour le voyage, aller et retour, avec diminution proportionnelle pour les stations intermédiaires.

Voici le programme de la fête. Mardi, 28 avril : après l'arrivée du train régulier, qui part de Montréal à 5. 30 P. M. et entre en gare à St-Lin à 7.30, train qui amènera Nos Seigneurs les Evêques, il y aura : illumination générale de la ville des Laurentides ; procession aux flambeaux ; et feu d'artifice.

Mercredi 29 avril, 7 heures A. M — Consécration de l'église et du maître autel par Mgr l'archevêque de Montréal ; l'autel de la sainte Vierge et celui de saint Soseph seront consacrés par NN. SS. les évêques de Sherbrooke et de St-Hyacinthe.

Pendant la première partie de la cérémonie, une instruction sera donné au peuple assemblé à la porte de l'église.

A 10 heures A.M. Messe de la dédicace, chantée par Monseigneur Lorrain.

A 11 heures A.M. Présentation d'une adresse à NN. SS. les évêques, par le maire de la ville des Laurentides.

A 3 heures, P. M. Salut et bénédiction du Saint Sacrement.

* * *

Vendredi, 1er mai prochain, à 8 heures P. M. aura lieu à la nouvelle cathédrale l'ouverture d'une exposition de tableaux des grands maîtres. Cette exposition est placée sous le patronage de NN. SS. l'archevêque et les évêques de la province de Montréal, et une grande partie des profits est destinée au fonds de la cathé-

drale. Un grand nombre de peintures exposées sont des œuvres originales de maîtres de différentes époques : Van Dycke, Rubens, Carlo Dolci, Palma le jeune, L. Carraci, Fra Bartholomeo, Lesueur, Rembrandt, etc. Presque tous les tableaux sont les dons de personnes charitables en Europe ; les anciens monastères de l'Autriche et de la Bohême en ayant fourni le plus grand nombre. Ils furent envoyés au Rév. Père Wagner, curé-doyen de Windsor, Ont., pour qu'il en disposât au bénéfice de l'Hôtel-Dieu qu'il a fondé dernièrement dans la ville de Windsor.

L'exposition durera plusieurs semaines ; on fera de la musique tous les soirs ; le premier soir, plusieurs orateurs adresseront la parole.

* * *

L'honorable William Gibson, fils aîné et héritier de lord Ashbourne, grand chancelier d'Irlande, vient d'abjurer le protestantisme entre les mains du R. P. Strappini, de la Compagnie de Jésus, dans l'église catholique d'Oxford.

* * *

Les obsèques de Mgr de Charbonnel, archevêque de Sozopolis, ont eu lieu à Crest le 1er avril au milieu d'une assistance très nombreuse.

Tout le clergé de Crest, les archiprêtres de Granne, Saillans, Die, etc., MM. les chanoines Bouroulet, Bouloumoy, Imbert, Gachet, Chapuis, etc., un grand nombre de prêtres des environs étaient là.

Le deuil était conduit par les parents de Mgr de Charbonnel, parmi lesquels le marquis de Longueil et M. de Montravel et les Pères Capucins du couvent de Crest.

Les coins du poêle étaient tenus par le R. P. Constans, provincial de l'ordre des Capucins, le P. Laurent, sous-prieur d'Aiguebelle, remplaçant le R. P. Abbé souffrant, MM. Louis Borel et Victor Prud'homme.

Après la messe, Mgr de Valence est monté en chaire et dans ce langage si éloquent et si touchant dont l'éminent prélat a le secret, a retracé la vie si noblement remplie de Mgr de Charbonnel.

Mgr a ensuite donné l'absoute.

Grâce à une municipalité tolérante, l'archevêque défunt a pu être enterré où il l'avait demandé c'est-à-dire dans l'enclos des RR. PP. Capucins, sous la chapelle du monastère, hélas toujours fermée au public en vertu d'iniques lois.

Mgr Roffo Scilla, majordome, et Mgr Moceuni, substitut de la Secrétairerie d'Etat, ont reçu leur billet leur annonçant qu'ils seront élevés au cardinalat dans le prochain consistoire, qui aura lieu probablement au commencement du mois de mai. Le pape créera encore trois autres cardinaux. Et ainsi il ne restera plus que quatre chapeaux vacants.

Sur les 61 cardinaux vivants, 8 ont dépassé 80 ans, 18 ont plus de 70 ans, 22 plus de 60 ans, 10 plus de 50 ans et 3 plus de 40 ans.

Le plus âgé des cardinaux est S. Em. Mertel, qui a 85 ans et est cardinal depuis 33 ans ; le plus jeune est S. Em. di Rende qui n'a que 44 ans et est cardinal depuis 3 ans.

* * *

Le nouveau corps de bâtiment du Séminaire français à Rome, restauré de fond en comble et considérablement augmenté, dans lequel est installé désormais le séminaire français a été inauguré, par une double solennité académique et religieuse, en la fête de saint Joseph. La veille de la fête, la séance académique donnée à cet effet dans l'intérieur du séminaire a été honorée de la présence de LL. EE. les cardinaux Parocchi et Mazella, auprès desquels on remarquait LL. GG. Mgr Jacobini, secrétaire de la Propagande, Mgr Sepiacci, secrétaire de la Sacrée-Congrégation des Evêques et Réguliers ; Mgr Bégin, évêque de Chicoutimi, ancien élève du séminaire français, ainsi que plusieurs prélats de la cour pontificale, les recteurs des instituts ecclésiastiques de Rome et les supérieurs ou procureurs généraux des ordres religieux parmi lesquels le Rme P. Emonet, supérieur général de la Congrégation du Saint Esprit et du Cœur Immaculé de Marie, à laquelle est confiée la direction du séminaire français. On remarquait également M. de Monbel et M. d'Avril de l'ambassade de France près le Saint-Siège.

* * *

Les journaux de Rome ont publié récemment un *motu proprio* de S. S le Pape Léon XIII concernant la réorganisation et l'agrandissement de l'Observatoire du Vatican.

Le Souverain-Pontife, donnant une nouvelle preuve de la sollicitude du S. int-Siège pour tout ce qui peut contribuer au progrès des sciences, décide le rétablissement de l'Observatoire du Vatican qui avait été créé par Grégoire XIII.

Il y ajoute la tour de Saint-Léon, particulièrement propre, par suite de sa situation, à servir aux observations astronomiques.

Le Pape fait don à l'Observatoire de tous les instruments d'astronomie et de physique qui lui ont été offerts à l'occasion du cinquantième anniversaire de son sacerdoce et lui assigne un capital dont les revenus seront employés exclusivement à l'entretien de l'établissement.

La direction scientifique de l'Observatoire est confiée, par le Pape, au R. P. François Denza, barnabite ; l'administration a un comité dont les membres sont également désignés par le Souverain-Pontife.

Un des premiers et plus importants travaux du nouvel Observatoire sera la participation à la carte photographique du ciel qui va être prochainement entreprise par suite d'un accord des astronomes du monde entier.

Le R. P. Denza est en ce moment à Paris et prend part au Congrès scientifique international des catholiques, dont il a été nommé l'un des vice-présidents.

* * *

Le P. Bridaine, célèbre missionnaire, qui mourut en 1767, âgé de 66 ans, après avoir fait 256 missions, avait vécu toujours pauvre, parce qu'il donnait tout aux malheureux.

Un soir, il arriva tout harassé de fatigue à la porte d'un presbytère de village, et demanda l'hospitalité au curé, lequel n'ayant qu'un lit le lui fit partager.

Le P. Bridaine se leva de très bonne heure, selon sa coutume, pour aller prier à l'église.

En sortant du presbytère, il trouva un pauvre mendiant, qui lui demandait l'aumône.

« Hélas ! mon ami, je n'ai pas le sou, » répond le digne prêtre, en fouillant cependant au fond de sa poche, où il fut très surpris de trouver quelque chose, car il n'y avait rien laissé. Il en retire un rouleau de quatre écus, donne tout au mendiant et va faire sa prière.

Au bout d'un instant, le curé arrive à l'église et dit au Père Bridaine : « Rendez moi ma soutane, que vous avez prise pour la votre »

Le bon Père, dans l'obscurité, avait endossé la soutane du cu-

ré pour la sienne ; mais, hélas ! les quatre écus, qui étaient l'unique trésor du pauvre curé, avaient disparu,

VIENT DE PARAÎTRE

Résolutions Chrétiennes, par le R. P. Célestin de Labroque précédées d'une notice biographique, par l'abbé A. Retz, un vol. in-12, prix *franco* : 3 fr. Paris, Librairie Téqui, 85, rue de Rennes.

Cet ouvrage est le fruit des méditations d'un saint religieux que la ville de Lyon a connu et apprécié pendant plus de trente ans.

Chargé d'enseigner à de pauvres sourdes-muettes sans instruction, les devoirs de la vie chrétienne, il s'est exercé à les présenter sous la forme la plus simple, la plus précise et par conséquent la plus accessible à leur intelligence.

Ce travail consciencieux l'a amené à offrir à toutes les âmes soucieuses de leur avancement spirituel un ensemble de « Résolutions » qui, tenues fidèlement peuvent conduire à Dieu, tout doucement et sans secousses. Ce livre est donc réellement fait pour les personnes du monde qui sont désireuses de travailler sérieusement à leur salut et qui, souvent, ne savent comment s'y prendre. Elles trouveront parmi ces résolutions, celles d'abord qui ont pour objet les *choses obligatoires*, celles ensuite qui s'adressent *aux choses de conseil*. Comme le dit l'auteur dans sa préface : « Nul n'est en droit de refuser de prendre les premières ; quant aux dernières, elles sont facultatives. Prenez-les, néanmoins, cher Lecteur, et mettez-les en pratique... Le fruit que vous en retirez sera extrêmement précieux. »

Il s'adresse aussi aux prêtres qui peuvent y trouver matière à de courtes instructions et donne des traits inédits ou des exemples choisis avec discernement. En tête de l'ouvrage est une courte biographie du saint religieux écrite par M. l'abbé A. Retz, curé-doyen d'Héricourt et précédée d'une lettre de M. l'abbé Augustin Lémann. Présentée simplement, sans prétention, avec un scrupuleux respect de la vérité, cette *Vie* admirable montre ce que peut dans l'ordre surnaturel une volonté énergique au service d'un grand amour de Dieu.

Les « Résolutions Chrétiennes » feront du bien à tous ceux qui les liront.

ARGENT A PRETER

Argent à prêter aux fabriques et aux communautés religieuses,
à 5%.

S'adresser à M. Ant. Robert à l'archevêché de Montréal.

PRIONS POUR NOS MORTS



C'est une bonne et salutaire pensée de
prier pour les morts, afin qu'ils
soient délivrés de leurs péchés.
II Mach., XII, 46.

Jean-Baptiste Choquette, Verchères.
Théosobie Moreau, épouse de Joseph Perrault, Chambly.
Sr Marie de St-Roch, (Elizabeth Dugas) Sr de Ste Croix.

DE PROFUNDIS.

GAUME & CIE, Editeurs, 3, rue de l'Abbaye, Paris;

ANNALES ECCLESIASTIQUES,

DE 1869 A 1889

Publiées sous la direction de Dom CHAMARD, prieur des Bénédictins de Saint-Maur. — En souscription, par séries de 5 fascicules de 160 pages, comprenant environ 5 vol. in-4 de 800 pages, à 10 fr. le vol. — Les *Annales ecclésiastiques* font suite à l'*Histoire universelle de l'Eglise catholique*, par ROHRBACHER, continué de 1846 à 1868 par J. CHANTREL.

ADOLPHE PERRAULT

RELIEUR, Etc.

No 15 RUE ST-VINCENT - - MONTREAL

Vis a-vis Messrs J. B. Rolland & Fils.

M Perrault se charge d'exécuter sous le plus court délai et d'une manière satisfaisante toutes commandes d'ouvrage tel que :

Reliure, Réglage, etc. Prix modérés.

MAGASIN de TAPIS de MERRILL

1670, Rue Notre-Dame, Montréal.

Tapis Brussels, Tapestry, Imperial et Kidderminster. Nattes en Cocoa et Crumb Cloth, Prelarts anglais et américains.

A. L. C. MERRILL.

Une visite est respectueusement sollicitée.

LA ROYALE

CIE D'ASSURANCE

Actif \$30.000.000

WM TATLEY, agent général.

E. HURTUBISE, et A. St-CYR,
agents du département français.

Bureau Principal :

COIN de la PLACE D'ARMES et de la Rue NOTRE-DAME.

Wm. McNALLY & CIE

IMPORTATEURS DE

Tuyaux d'Egouts Ecossois, de toutes Dimensions

Plâtre de Paris, Briques à feu, Terre à feu, Tuyaux de cheminée.

50 Rue MCGILL Montréal



OUVRAGES en MARBRE et en GRANIT
COTE DES NEIGES, MONTREAL.

J. & P. BRUNET,

Importateurs et Manufacturiers de

MONUMENTS, TOMBES, CHARNIERS,

POTEUX, COPINGS,

Et toutes sortes d'ouvrages de cimetières.

Reparations de tout genre a des Prix
Tres Reduits.

Specialite: Cercueils doubles en marbre,

Résidence privée: J. BRUNET, Cote des Neiges

" " PLA. BRUNET, Entrepreneur-Briquetier, 205, rue Laval

MAISON DE SANTE

POUR LES

ALIENES ET LES EPILEPTIQUES, ETC., ETC.

SOUS LA DIRECTION DES

FRERES DE LA CHARITE

Quelques pas plus loin que l'église de la Longue-Pointe, et du même côté
de la dite église, près Montréal, P, Q.

NOUVELLE MAISON D'ORNEMENTS D'EGLISE

ALBERT GAUTHIER,

(Cidevant de la Maison B. LANCTOT)

IMPORTATEUR DE

Bronzes, Ornaments d'Eglise, Chasublerie, Vins de Messe.

MANUFACTURIER DE

Statues, Chemins de Croix, Peintures, Décorations,
Bannières, Insignes, etc.

1677 Rue NOTRE-DAME

MONTREAL.

F. ED. MELOCHE

(Ancien élève de M. N. Bourassa, et professeur de l'École des Arts).

ARTISTE PEINTRE

Décorations d'édifices publics, religieux et civils.

Résidence : 43, rue des Allemands.

Atelier : 7, rue Ste-Julie, Montréal.

A VENDRE

UNE COLLECTION

— DES —

MELANGES RELIGIEUX

15 VOLUMES

RELIÉS DE NEUF.

S'adresser à ce Bureau.

C. S. GAGNIER

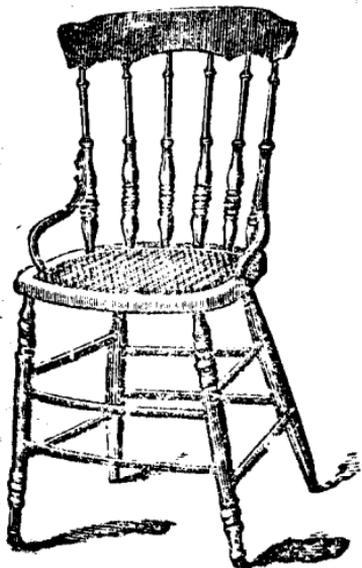
Etablie en 1850.

PEINTRE DECORATEUR

TAPISSIER

No 26½ STE-ELISABETH

MONTREAL.



GEO. H. L'ABBE & CIE

453, 455, rue St-Jacques,

131, 133, 135, rue Inspecteur.

—
EN GROS.
—

MANUFACTURIERS DE

Couchettes, sets de Chambres à coucier,
Chiffonniers, Tables, Canapés Sofas, sets
de Salons, Sideboards, Bureaux, etc.

NOUS TENONS EN STOCK CONSTAMMENT:

De 50,000 a 60,000 Chaises,

OUVRAGE GARANTI

PRIX LES PLUS BAS.

JOS. ROBERT & FILS
MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE,
MANUFACTURIERS DE

PORTES, CHASSIS, MOULURES, CORNICHES

SPECIALITÉ :

BANCS D'EGLISE, PUPITRES, CHAIRES, ETC., ETC.

TOUJOURS EN MANS :

PIN, EPINETTE, PRUCHE, BOIS BLANC, ETC.

TELEPHONE 878 B.

107, CHEMIN PAPINEAU, MONTREAL.

STANDARD LIFE ASSURANCE CO.
ETABLIE EN 1825,
DE EDIMBOURG. ECOSSE.

Bureau principal en Canada : Montréal.

Assurances substantantes, \$100,000,000. | Fonds investi, \$33,000,000 | Revenu annuel, \$4,450,000
Bonus distribués, \$22,000,000. W. M. RAMSAY, gérant.

VICTOR THERIAULT
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
16½ et 18 Rue Saint-Urbain MONTREAL.
Téléphone No 1399. PRIX MODÉRÉS. Spécialité : Embaumement.

A. HURTEAU & FRERE,
MARCHANDS de BOIS de SCIAGE
92, RUE SANGUINET, MONTREAL.

CLOS } Coin des rues Sanguinet et Dorchester.
TELEPHONE No. 106.
Bassin Wellington, en face des Bureaux du Grand-Tronc.
TELEPHONE No. 1404.

JOS HUSEREAU PLOMBIER, FERBLANTIER,
Poseur d'Appareils à Eau Chau-
de, Couvertures, Etc.
No 42, rue Ste-Marguerite, Montréal.

A. PALASCIO MARCHAND DE FER
En Gros et en Détail.

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises,
Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour Menuisiers, Charpentiers,
Meubliers etc., une spécialité.

390, Rue St-Jacques, 390.